

Février 2021
N° 201



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

F S S P X

L'Écho de Saint-Antoine

Chapelle de la Présentation de Marie
Chemin de Montolivet 19
1006 Lausanne

Tél 078/674 43 59 / email: lausanne@fsspx.ch

La sanctification de nos actions ordinaires (suite 1)

Jean, diacre, raconte que saint Grégoire-le-Grand étant encore abbé, donna un jour l'aumône à un pauvre qui la lui demanda sous la forme d'un pauvre passant qui avait fait naufrage. Quelque temps après il fut élu pape ; et comme, selon sa coutume, il donnait à dîner à douze pèlerins, il en aperçut treize. Il reprit son chapelain d'avoir augmenté le nombre sans son ordre. Le chapelain, après les avoir comptés et recomptés, soutint qu'il n'y en avait que douze, comme en effet et lui et les autres assistants n'en voyaient pas davantage. Le Saint pensa qu'il y avait là quelque chose d'extraordinaire, d'autant plus que ce treizième pèlerin changeait de temps en temps de visage ; tantôt il semblait un jeune homme, tantôt un vénérable vieillard. Le dîner achevé, après avoir congédié les autres, il retint celui-ci, le prit par la main, le mena dans son ca-

binet, et le conjura de lui dire franchement qui il était. Le pèlerin lui répondit qu'il était ce passant à qui il avait autrefois donné l'aumône pendant qu'il était encore abbé, qu'il était un ange, et que pour récompense de cette aumône Dieu avait résolu de l'établir le pasteur universel de son Église et son vicaire sur terre, qu'il avait reçu l'ordre de se tenir auprès de lui pour prendre un soin particulier de ses affaires, et pour lui faire obtenir de sa divine Majesté tout ce qu'il demanderait. Saint Grégoire, bien étonné de ce qu'il voyait et entendait, se jette à terre en s'abaissant devant Dieu dans les sentiments du plus profond respect, et dit en versant des larmes de tendresse : « *Si Dieu pour me récompenser d'une si petite action m'a élevé au comble de toutes les dignités et de tous les honneurs de ce monde, si de plus il m'a accordé l'assistance extraordinaire d'un de ses anges, que ne me donnera-t-il pas*

(suite à la page 3)

si je fais de plus grandes aumônes, et si je garde ses saintes lois ? ».

Nous pouvons bien dire après ce Saint : *Si une action si petite a mérité de Notre Seigneur un tel salaire, que mériteront celles qui sont plus grandes ?* Notre Seigneur dira aux justes au jour du jugement : *« Venez les bien-aimés de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde ; car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais nu, et vous m'avez vêtu »* (Math. XXV, 34) ; et ainsi des autres œuvres corporelles de miséricorde dont il fait le détail, nous montrant clairement par là combien il estime les bonnes œuvres, même les plus petites, et quel est leur mérite prodigieux. Si une action aussi petite et qui exige aussi peu de peine que de donner un morceau de pain, un verre d'eau froide, un mauvais habit qui ne sert plus à rien, est si considérable et si précieuse aux yeux de Notre Seigneur, qu'au jour célèbre de son grand jugement il doive la montrer aux Anges et aux hommes en présence de tout l'univers, la louer de sa propre bouche, la regarder comme un service qui lui a été très agréable, la reconnaître comme faite à lui-même, digne de la récompense éternelle, des biens de sa gloire et de la jouissance de lui-même, quel mérite auront devant lui des actions plus grandes et plus difficiles ? Quelle louange méritera celui qui aura donné tout

son bien aux pauvres ? De quel prix seront les aumônes spirituelles aussi au-dessus des aumônes corporelles que l'âme est au-dessus du corps ? Quel degré d'honneur sera réservé aux grands actes de la vertu de religion, aux adorations, aux actes de louange, à la sainte messe bien dite ou bien entendue, aux confessions et aux communions bien faites, aux vœux religieux exactement gardés ? Quelles louanges et quelle récompense mériteront les actes des nobles vertus théologiques, de foi, d'espérance, et plus encore de la reine de toutes les vertus, de charité envers Dieu et d'amour pour Notre Seigneur ? Puisque cette récompense surpasse toutes nos pensées et toutes nos paroles, il en doit être de même de la valeur et de l'excellence des actes qui la méritent.

Le quatrième motif renferme plusieurs autres avantages précieux que les bonnes œuvres procurent à l'homme. Par chacune d'elles il gagne, comme nous l'avons dit, un trésor immense de biens célestes, c'est-à-dire, un nouveau degré de grâces, un accroissement de charité, des vertus infuses et des dons du Saint-Esprit, qu'il obtient aussitôt, et qui lui donnent une nouvelle beauté. Il obtient en outre le pardon de quelque faute, au moins de quelque faute vénielle et la remise d'une partie des peines dont il était redevable à la justice divine. De plus, il sent dans

son âme cette paix et cette joie solides qui accompagnent naturellement toute action bonne ; l'habitude de la vertu s'enracine davantage, il en fait ensuite les actes avec plus de promptitude et d'allégresse ; il acquiert tous les jours une plus grande force et une plus, grande facilité pour bien les faire, un goût plus suave dans l'exercice des bonnes œuvres, une certaine onction intérieure qui purifie le corps, modère les passions, arrête l'imagination, fortifie la mémoire, éclaire l'entendement, échauffe la volonté, adoucit en tout le joug de Notre Seigneur et rend l'homme capable de s'élever jusqu'aux actes héroïques des vertus. Si au contraire l'homme fait mal ses actions, il perd tous ces grands avantages ; au lieu de tirer du profit de son travail, il ne retire que des pertes, du dégoût et le trouble de l'esprit ; il commet des fautes qui souillent son âme, qui l'obligent à s'en confesser et à en faire pénitence, qui lui rendent la pratique de la vertu plus difficile, et diminuent tous les jours en lui le goût des choses de Dieu.

Puisque les bonnes actions sont si excellentes et si utiles, appliquons notre esprit à faire toutes les nôtres avec tout le soin dont nous serons capables. Commençons à ouvrir les yeux, et à voir nos gains et nos pertes. Après tout ce que nous avons dit, il ne faudra pas beaucoup de raisonnements pour persuader cette vérité à un homme sage et qui désire son bon-

heur. Je vous le demande si, à chaque pas, à chaque mot, vous étiez assuré de gagner cent millions, demeureriez-vous muet et dans l'inaction ? Vous qui, pour un intérêt de néant, travaillez jour et nuit et usez votre corps et votre âme ? à quoi pensez-vous donc ? à quoi employez-vous votre temps ? puisque vous pourriez, par chacune de vos actions, acquérir des trésors immenses de richesses et la gloire éternelle que vous perdez, parce que vous ne faites pas bien cette action : perte inestimable, puisqu'il ne peut y avoir de pertes légères quand il s'agit de si grandes choses ! Excité par le dommage que vous éprouvez, et par les avantages que vous pourriez si facilement retirer, apportez dorénavant tous vos soins pour faire tout ce qui est nécessaire pour que votre action soit bonne ; nous en parlerons bientôt. *Tout ce que ta main peut faire, dit le Saint-Esprit, fais-le avec ardeur et constance.* (Eccl. IX) Les mains du juste doivent être semblables à celles de l'Époux dont il est dit : *Ses bras sont des cylindres d'or entourés des chrysolites de Tarsis,* (Eccl. V, 14) ils sont chargés de toutes les pierres précieuses et de toutes les richesses de la mer. Il est vrai *les mains des justes sont faites au tour,* parce qu'elles se remuent aisément comme un cylindre, c'est-à-dire, elles sont promptes à faire de bonnes œuvres avec facilité ; *elles sont d'or,* parce que les justes font ces bonnes œuvres dans la charité qui leur donne leur haute valeur. *Elles sont pleines des*

chrysolites de Tarsis, des pierres précieuses et de toutes les richesses de la mer, parce que chaque bonne œuvre est précieuse comme un escarboucle et porte la couleur du ciel comme l'hyacinthe, c'est-à-dire mérite le ciel comme une juste récompense. Mais, ce qui fera une grande impression sur l'âme aimante, chaque bonne action qu'elle fait est pour elle une possession nouvelle et plus abondante de Notre Seigneur dans l'état de la grâce, et le sera éternellement dans celui de la gloire. D'ailleurs, ce qui est bien à remarquer, ne faut-il pas toujours faire ses actions ordinaires de quelque manière que ce soit ? Il faut que vous priiez, que vous disiez ou que vous entendiez la messe, que vous obéissiez à vos supérieurs, que vous vous acquittiez des devoirs de votre état ; il est nécessaire que vous parliez, que vous marchiez, que vous preniez vos repas, que vous vous livriez au sommeil, et que vous fassiez beaucoup d'autres choses nécessaires à la vie : puisqu'il en est ainsi, que vous ne pouvez vous en dispenser, ne vaut-il pas incomparablement mieux le bien faire d'une manière parfaite que de le faire mal et imparfaitement ? N'est-il pas plus avantageux de rendre vos actions agréables et glorieuses à Dieu et utiles à votre salut, que de les lui rendre odieuses et à vous nuisibles ? Oui, sans doute, d'autant plus qu'il ne faut pas plus de temps pour bien les faire que pour les mal faire : il ne faut seulement qu'un peu plus de

soin et d'application d'esprit ; si cela vous paraît difficile dans le commencement, l'habitude vous le rendra bientôt plus facile. Et lors même que cette difficulté devrait durer toujours, rappelez-vous que la récompense est bien au-dessus du travail. Considérez l'attention avec laquelle l'ouvrier s'applique à son travail, un peintre à son tableau, un brodeur à un manteau royal, et pensez que vous brodez tous les jours la robe de gloire que vous devez porter dans le ciel, en la compagnie des Saints ; que toutes les actions que vous faites sont les filets dont elle doit être tissée : travaillez donc avec ardeur à cette robe ; apportez à un ouvrage d'une aussi grande conséquence, à un ornement qui doit vous parer à jamais, au moins autant d'affection que ces ouvriers en mettent à des choses corruptibles.

Nous devons nous efforcer de bien faire nos plus petites actions.

Nous venons de dire que nous devons nous efforcer de bien faire nos actions, et nous ajouterons ici qu'il ne s'agit pas seulement des grandes actions, mais même des plus petites. *Rien à la légère*, telle était la devise de l'empereur Lucius Verus, ce que les Grecs expliquaient très bien, en disant qu'il ne fallait rien faire négligemment, mais tout avec diligence, qu'il ne fallait rien regarder comme accessoire, mais tout comme principal. Et en effet, il n'est point d'action petite, elles sont

toutes grandes, puisqu'il n'en est pas une, une parole, un regard, un pas, qui, étant fait avec un bon motif, ne mérite ces trésors infinis dont nous avons parlé. Or, qui regardera comme petite une action par laquelle il peut acquérir des richesses immenses. Ne lui paraîtra-t-elle pas au contraire très grande ? A-t-on jamais regardé l'acquisition d'un empire comme un jeu d'enfant ? N'est-ce pas au contraire une action de la plus grande importance, où l'on doit apporter toute la force et toute l'application de son esprit ? S'il n'est personne qui ne juge ainsi, ne devons-nous pas, à bien plus forte raison, ne jamais regarder nos paroles, nos regards, nos pas, notre sommeil comme des actions de peu d'importance, puisque chacune de ces actions peut nous mériter le royaume et la jouissance de Dieu. Tout homme sensé ne manquerait pas d'apporter la plus grande application à une action de laquelle dépendrait l'acquisition d'un empire. Eh bien ! Le chrétien qui a un peu de vraie foi et de jugement doit de même appliquer son esprit à faire avec perfection toutes ses œuvres, puisque par chacune de ses actions il peut perdre ou acquérir un royaume éternel.

Pour relever encore le mérite de ces actions qui paraissent petites et montrer combien elles sont grandes, il suffit de dire que Dieu en retire de la gloire, et souvent plus que de celles qui sont grandes et éclatantes

aux yeux des hommes. Un regard, un cheveu sont peu de chose, ce semble ; et cependant l'Époux dit dans les Cantiques que ce fut entre toutes les beautés de l'épouse celle qui enflamma davantage son cœur : « *Vous avez blessé mon cœur, ô ma sœur, ô mon épouse ; vous avez blessé mon cœur d'un seul de vos regards, avec une boucle des cheveux qui parent votre cou* (Cant IV,9) ; comme s'il eût dit : Toutes vos perfections et tous vos attraits ont un grand pouvoir sur moi, je les estime beaucoup ; mais ce qui triomphe de mon cœur, ce sont vos yeux et vos cheveux. Il y a souvent plus de fidélité et d'amour dans les petites actions que dans les grandes. Un peintre a bien plus de peine à faire une miniature où tous les personnages sont représentés en petit parfaitement et distinctement, qu'un tableau d'une juste grandeur. Un horloger montrera bien plus d'art et de talent à enchaîner une montre sonnante dans une bague, qu'à faire une horloge pour une église. Nous savons que le chef-d'œuvre de Myrmécide ne fut pas un colosse ni une grande statue, mais cette pièce si célèbre d'ivoire, ce chariot attelé de quatre chevaux, qu'une mouche couvrait de ses ailes, et un vaisseau avec tous ses agrès qu'une abeille cachait dans les siennes. Il arrive tous les jours qu'une petite action est faite avec plus d'esprit intérieur qu'une plus grande et en effet il en faut bien davantage parce

(suite à la dernière page)

que les grandes actions réveillent naturellement l'esprit, l'excitent à les faire avec soin, tandis que les petites actions portent à une certaine négligence et à un certain mépris, qui ne peuvent être surmontés que par un effort extraordinaire, qui doit venir de la vertu toute pure et sans mélange. Le Docteur évangélique nous enseigne qu'une science pratique est d'autant plus parfaite qu'elle s'applique plus soigneusement aux moindres circonstances et aux plus petites particularités ; la raison est que l'on peut bien croire que si elle s'arrête aux plus petites choses, elle ne négligera pas les plus grandes. Aristote met au nombre des signes d'une longue vie les lignes de la main, longues, larges, profondes et bien marquées, et il les appelle pour cela marques de vie ; parce que si la nature a étendu ses soins jusqu'aux choses les plus petites et les moins nécessaires, si elle a eu la force de les former si exactement, il est bien clair qu'elle aura bien formé les parties plus nobles, et employé sa vigueur à les rendre parfaites. Ainsi nous pouvons dire qu'il faut que l'homme intérieur ait beaucoup de vertu pour faire des petites choses avec soin et perfection, et qu'ainsi il n'a garde de négliger les plus grandes.

(à suivre)

(Extrait du P. J.-B. Saint-Jure)

Activités paroissiales

Du vendredi 29 janvier

au samedi 6 février :

Neuvaine à Sainte Philomène pour
notre école.

1^{er} Vendredi (5 février) :

18h30 Messe, suivie de l'Heure
Sainte (confessions).

1^{er} Samedi (6 février) :

17h00 Heure Sainte (confessions),
suivie de 18h00 Messe.

Monsieur l'abbé Thibaud Favre
sera à la disposition des fidèles
qui désirent le voir (*sur rdv pris
préalablement auprès de Monsieur
l'abbé Christian Granges*).

19h00 Réunion de la JCR :
conférence de Monsieur le
Supérieur du District.

Dimanche 7 février

Solennité de la Purification :

8h30 Bénédiction des cierges, suivie
de la Messe.

Vendredis 12 et 19 février :

19h30 Catéchisme d'adultes.

Mercredi 17 février

Mercredi des Cendres :

Jeûne et abstinence d'obligation.
18h30 Bénédiction et imposition des
cendres, suivies de la Messe.

Vendredi 26 février :

19h30 Catéchisme pour adolescents.

Dimanche 7 mars :

14h00 - 16h00 Récollecion pour
couples donnée par Monsieur l'abbé
Ludger Grün.

Dimanche 21 mars

(à réserver !):

Récollecion de la Passion prêchée
par Monsieur l'abbé Michaël
Demierre : 16h00 conférence, suivie
du chapelet devant le TS Sacrement.

février 2021

Horaires des Messes

Monthey Montreux Lausanne Carmel

lun 1	St Ignace d'Antioche, Ev. et Mart., 3e cl.	8h00		8h00
mar 2	Présentation de Jésus au temple et Purification de la Ste Vierge, 2e cl.	18h30	-----	8h00
mer 3	De la fête, 4e cl. - Mm. de St Blaise, Ev. et Mart.	8h00		18h30
jeu 4	St André Corsini, Ev. et Conf., 3e cl.	18h30	-----	8h00
ven 5	Ste Agathe, Vge et Mart., 3e cl.	18h30	-----	18h30
sam 6	St Tite, Ev. et Conf., 3e cl. - Mm. de Ste Dorothée, Vge et Mart. - Premier vendredi du mois	8h00	-----	18h00
dim 7	Dimanche de la Sexagésime, 2e cl. - Quête pour notre école	8h-9h30-11h-18h30	10h15	10h00
lun 8	St Jean de Matha, Conf., 3e cl.	8h00		8h00
mar 9	St Cyrille d'Alexandrie, Ev., Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de Ste Apollonie, Vge et Mart.	18h30	-----	8h00
mer 10	Ste Scholastique, Vge, 3e cl.	8h00		18h30
jeu 11	Apparition de la Ste Vierge à Lourdes, 3e cl.	18h30	-----	8h00
ven 12	Les sept SS. Fondateurs des Servites de Marie, Conf., 3e cl.	18h30	-----	18h30
sam 13	De la fête, 4e cl.	8h00		18h00
dim 14	Dimanche de la Quinquagésime, 2e cl.	8h-9h30-11h-18h30	10h15	10h00
lun 15	De la Férie, 4e cl. - Mm. de St Faustin et Jovite, Mart.	8h00		8h00
mar 16	De la Férie, 4e cl.	18h30	-----	8h00
mer 17	Mercredi des Cendres, 1ère cl.	18h30		18h30
jeu 18	De la Férie, 3e cl. - Mm. de St Siméon, Ev. et Mart.	18h30	-----	8h00
ven 19	De la Férie, 3e cl.	18h30	-----	8h00
sam 20	De la Férie, 3e cl.	8h00		18h00
dim 21	1er Dimanche de Carême, 1ère cl.	8h-9h30-11h-18h30	10h15	10h00
lun 22	La Chaire de St Pierre à Rome, 2e cl.	8h00		8h00
mar 23	De la Férie, 3e cl. - Mm. de St Pierre Damien, Ev., Conf. et Doct.	18h30	-----	8h00
mer 24	St Mathias, Apôtre, 2e cl. - Mm. des Quatre-Temps	8h00		18h30
jeu 25	De la Férie, 3e cl.	18h30	-----	8h00
ven 26	Vendredi des Quatre-Temps, 2e cl.	18h30		18h30
sam 27	Samedi des Quatre-Temps, 2e cl. - Mm. de St Gabriel de l'Addolorata, Conf.	8h00		18h00
dim 28	2e Dimanche de Carême, 1ère cl.	8h-9h30-11h-18h30	10h15	10h00